

## Semaine 2 – 5. Bilan des outils– Carole Charbuillet

Au cours de cette semaine vous avez pu découvrir les différents outils qui permettent d'effectuer une évaluation environnementale d'un produit. Parmi ces outils, on a à la fois des outils qualitatifs, des outils quantitatifs et ils peuvent être également monocritères ou multicritères.

Tout d'abord, on va faire un bilan des outils dits "qualitatifs". Ici, je vous en ai présenté trois : les trois principaux : la checklist (ou liste de critères), la matrice MET (Matériau, Énergie et Toxicité), et enfin la matrice ESQCV (Évaluation Simplifiée et Qualitative du Cycle de Vie).

Au niveau de leurs caractéristiques, ce que l'on peut dire en premier c'est qu'ils permettent d'obtenir des résultats qualitatifs. Ensuite au niveau du nombre de critères, ils sont à la fois monocritères ou multicritères c'est-à-dire qu'on peut analyser différents impacts sur l'environnement et on peut prendre en compte toutes les phases du cycle de vie : de l'extraction des matières premières à la fin de vie.

Au niveau des avantages de ces outils, le principal est leur simplicité d'utilisation. On n'a pas besoin d'être un expert de l'évaluation environnementale pour les prendre en main. Par contre, au niveau de leur construction, cela nécessite parfois (notamment pour les listes de critères) l'intervention de quelqu'un de plus expérimenté sur les notions d'évaluation environnementale.

Leur point faible principal c'est qu'ils sont qualitatifs : sans données chiffrées, il est parfois difficile d'identifier des pistes d'amélioration d'un produit. Autre point important : les données à collecter. Si on regarde la matrice ESQCV, qui est un outil intéressant puisqu'il prend des notions sur l'analyse de cycle de vie, mais il nécessite beaucoup de recherches d'informations parfois difficiles à trouver; contrairement à des outils d'analyse de cycle de vie sur lesquels on va avoir accès à des bases de données, et donc plus « facilement » à de l'information.

Maintenant, à propos des outils quantitatifs, l'avantage est d'obtenir des résultats quantifiés de nos impacts. Ils peuvent être monocritères ou multicritères. Si on prend un outil monocritère, comme le Bilan Carbone<sup>®</sup>, on va être très précis sur ce critère. Mais le point négatif est le risque de transfert de pollution puisqu'on s'intéresse qu'à un seul impact, ici le changement climatique.

Au niveau des outils multicritères, c'est-à-dire l'Analyse de Cycle de vie, on va donc être très précis, c'est un outil normé, on va pouvoir faire des conclusions spécifiques, cependant, cela reste un outil d'expert, qui demande un certain nombre de connaissances sur l'évaluation environnementale puisqu'on va avoir un bilan détaillé de tous les flux, et surtout un certain nombre de catégories d'impacts, qui permettent d'obtenir des résultats très variés et parfois difficiles à interpréter.

Nous avons accès à un très grand nombre d'outils pour pouvoir évaluer les impacts environnementaux de nos produits. Ils ont des caractéristiques bien différentes mais l'important pour choisir un outil est de savoir ce que l'on cherche à faire, c'est-à-dire notre objectif. Est-ce qu'on cherche juste à évaluer les impacts environnementaux de notre produit pour avoir une vision "macro", pour "débroussailler le terrain"? Ou bien cherche-t-on déjà à communiquer ?

Evidemment le type d'outil que l'on va utiliser ne sera pas le même. Par exemple si on cherche à aller vers une communication sur les résultats de notre produit, on va plutôt s'orienter vers des outils comme l'Analyse du Cycle de Vie, bien plus précis et détaillés, et qui vont nous permettre d'établir des pistes de travail bien plus pertinentes. Par contre, si on cherche juste à connaître son produit d'une façon "macro", c'est-à-dire se donner une première idée, avant de se lancer dans un projet plus global d'éco-conception, on peut se contenter d'un produit qualitatif.

Ce qu'il faut savoir, c'est qu'il n'y a pas de règle générale sur le choix des outils. On ne va pas vous dire "pour telle situation, il faut forcément tel outil". Je dirai que pour chaque entreprise, en fonction du besoin, on va avoir un type d'outil dédié précis. C'est pour ça que souvent, dans les checklists, finalement, une entreprise qui va s'orienter vers l'éco-conception, va dans certains cas créer sa propre checklist et non pas se servir de ce qui peut exister.

Autrement dit, on a un outil, pour une fonction/un besoin, et un outil pour une entreprise et une catégorie de produits.

On a parlé beaucoup d'évaluation environnementale, parce que c'est en fait la première étape vers la réalisation d'un produit éco-conçu. C'est une étape essentielle, que l'on doit bien réaliser, bien affiner, pour être sûr qu'ensuite, les pistes de travail qu'on va identifier sont pertinentes.

Donc suite à l'évaluation, on va exploiter ces résultats, pour aller vers une réelle amélioration du produit. C'est ce qu'on verra dans la semaine suivante : on regardera les outils à disposition pour définir des pistes d'amélioration.